

January 1771

Preface to Hervey, *Méditations sur les tombeaux*

Marie-Geneviève-Charlotte Thiroux d'Arconville

Follow this and additional works at: https://scholarworks.umass.edu/french_translators

Thiroux d'Arconville, Marie-Geneviève-Charlotte, "Preface to Hervey, *Méditations sur les tombeaux*" (1771). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. 95.

Retrieved from https://scholarworks.umass.edu/french_translators/95

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

[Marie-Geneviève-Charlotte Thiroux d'Arconville, trans.] Méditations sur les tombeaux, par Hervey; traduites de l'Anglois. A Paris, chez Lacombe. M.DCC.LXXI. Avec Approbation, & Privilège du Roi.

BNF R-19719

(may predate or be simultaneous to Le Tourneur's translation of Hervey; both have 1771 publication date; privilege and approbation for d'Arconville dated March and June, 1770; not included in my copy of Le Tourneur's trans. L'Année littéraire reviews a translation prior to Le Tourneur's in mid-1770.)

Dedication "A Madame de *****" (pp [iii-vi], unnumbered; in entirety below)

A qui pourrois-je mieux offrir que vous, ma chere Adélaïde, un //iv// Ouvrage, dont le plan & le but n'ont pour objet que de graver dans les coeurs les vérités les plus terribles de la Religion? Le spectacle hideux des tombeaux & des cadavres, sur lesquels l'Auteur fixe sans cesse l'imagination de ses Lecteurs, paroît peu propre sans doute à mériter l'attention d'une personne de votre âge; mais quand on sait, comme moi, qu'une piété aussi solide qu'éclairée est la base de toutes vos vertus, on ne craint point de vous présenter des Tableaux, dont le vice seul détourne la vue //v// pour n'y pas lire un arrêt funeste. La pureté de vos moeurs & votre amour pour le bien, loin de porter la terreur dans votre ame à l'aspect de l'Eternité, ne vous y montreront que l'image des récompenses qui vous attendent. C'est donc dans le dessein de vous faire jouir d'avantage de cette félicité anticipée, que mon amitié vous en présente une legere esquisse. Si cet Ouvrage a le double avantage de vous plaire & de vous toucher, mon projet sera rempli, & mon coeur n'aura rien à desirer s'il peut //vi// prouver au vôtre qu'il met tout son bonheur à mériter par son attachement les mêmes sentimens que vous lui avez inspirés.

Avertissement (pp. vii-xix)

[On excellence of morality of the Méditations etc....]

...//xiv// Ce qu'on vient de voir à la louange d'Hervey, est tiré de différentes Epîtres en vers, qui sont à la tête de son Ouvrage, & qui lui ont été adressées par //xv// ses amis. On s'est contenté d'en rapporter la substance & les endroits qui ont rapport aux Méditations sur les Tombeaux; car ces Epîtres roulent encore sur d'autres morceaux d'Hervey, qui ne sont pas moins interessans que l'Ouvrage dont je donne la traduction. [. . .]

On avertit ici le Public qu'on a cru pouvoir donner séparément les Méditations sur les Tombeaux, & renvoyer les Réflexions sur un Jardin de //xvi// Fleurs, & les Contemplations sur la Nuit, avec le Tableau de l'Hiver & le Discours sur la Création, à deux autres Volumes qui paroîtront incessamment.

Il est à propos d'avertir aussi que pour mettre plus d'ordre dans ces Méditations, on a cru devoir les diviser suivant les différents sujets qui en font la matiere. Cette forme d'ailleurs, sert à soulager la mémoire du Lecteur, & lui procure la facilité de choisir la Méditation qui pourra l'affecter davantage. Cette division n'est point marquée dans l'original; mais du reste, on a suivi le plan de l'Auteur.

//xvii// M. Hervey se représente comme un homme qui voyage, & qui rend à une Dame de ses amies un compte exact & fidele des Réflexions Philosophiques & Chrétiennes, que lui font naître les monumens qu'il a trouvés dans une Eglise de la

Province de Cornouaille.

On prévient seulement qu'on a beaucoup abrégé la morale de M. Hervey, pour s'attacher davantage aux idées, aux images & aux sentimens, surtout dans les endroits où la morale se présenteoit d'elle-meme. n avoie de plus, que pour conserver la pureté //xviii// & la clarté de l'expression françoise, on a été quelquesfois obligé de sacrifier & d'affoiblir des idées trop métaphysiques, qu'il n'appartient qu'à la Langue Angloise de bien rendre.

On s'est permis aussi d'étendre, & de développer certaines pensées, pour les mieux fraire sentir en notre langue, d'agrandir certains tableaux, & d'y ajouter quelques traits que l'imagination même desire à la lecture de cet Ouvrage.

On finira cet Avertissement en prévenant les Lecteurs Catholiques, que quoique Hervey soit Anglican, la lecture de cet Ouvrage ne leur en doit //xix// pas être plus suspecte: il n'est nullement question, dans ces Méditations, des points de doctrine & des dogmes adoptés par les Calvinistes contre les décisions de l'Eglise; & on ne craint pas d'assurer que la morale répandue dans cet Ouvrage, n'est ni moins pure ni moins édifiante que celle des Nicole & des Bourdaloue. [end]

[follows "Table des titres": Méditation sur le respect des Temples, Medit. sur les Tombeaux en général; Medit sur le Tombeau d'un enfant, etc]

Thiroux d'Arconville's trans seems much "fuller" than Le Tourneur's. Here's beginning of 1st meditation:

//1// Je voyageois sans dessein & sans suite dans la Province de Cornouaille: le hazard me conduisit dans un Village considérable de ce Canton. Les Habitans, occupés à leurs travaux, étoient répandus dans la Campagne; la sécurité //2// gardoit leurs maisons. Un mouvement de piété, ou peut-être même d'une simple curiosité, dirigea mes pas vers l'Eglise. J'en trouvai les portes ouvertes, comme celles du Ciel où elles conduisent. J'adorai l'Eternel qui y réside; & bientôt une douce mélancolie vint s'empare[r] de mon ame.

La Méditation, au regard fixe, à l'air pensif & recueilli, sembla se détacher de la voûte sacrée, & se reposer sur moi: c'étoit sans doute l'Ange même préposé à la garde de ce lieu redoutable. Il me faisait & se rendit maître de mes pensées. Une volupté céleste se répandit dans tout mon être; & pendant plusieurs jours de suite, je vins la goûter dans ce Temple, dont rien ne pouvoit plus m'arracher.

Cette Eglise, déjà ancienne, s'élevoit au milieu d'un large Cimetiere, éloignée du bruit & du tumulte //3// des hommes. Les mains qui l'ont bâtie sont réduites en poussiere depuis plusieurs siècles. [etc]